

# Pour réveiller l'europhile qui dort

**ADHÉSION À L'UE** La section neuchâteloise du Nouveau mouvement européen suisse (Nomes) vient de reformer un comité, afin de relancer ses activités et retrouver un nouveau souffle

«**N**ous souhaitons ouvrir le dialogue, que ce soit avec les europhiles, les eurosceptiques ou les europhobes!», s'exclame Jean Dessoulavy, de la section neuchâteloise du Nomes (Nouveau mouvement européen suisse), qui compte près de 200 membres. Une poignée d'europhiles convaincus se sont regroupés pour redonner vie à la section cantonale, endormie depuis quelques années. Formé de douze membres, un nouveau comité s'est réuni au mois de mars. Un petit groupe de travail a été chargé de réfléchir à la manière d'organiser diverses actions.

«Pendant une année, j'ai contacté des personnes susceptibles de faire partie du nouveau comité, explique Jean Dessoulavy, principal instigateur de cette renaissance et membre du comité. Il est important de souligner qu'elles

viennent de tous les horizons politiques.»

Pour le Nomes, il est impératif de remettre l'ouvrage sur le métier. «Il faut appeler un chat un chat: nous voulons relancer l'idée d'une adhésion de la Suisse à l'Union européenne», indique Eric Augsburgger, membre du comité. A ce sujet, le discours des politiques est trop frileux, C'est toujours «ni pour, ni contre, bien au contraire»; rien de concret en tout cas. Il faut relancer le débat sur la place publique!»

## Un esprit toujours vivant

«Nous envisageons d'organiser trois ou quatre activités par année, éventuellement de descendre dans la rue pour tenir un stand», explique Eric Augsburgger. Un des prochains objectifs de la section neuchâteloise du Nomes sera de se doter d'un président. La première activité de la nouvelle section a été la confé-

rence du journaliste Jacques Pilet «L'Europe, quelle vision?», organisée à Neuchâtel. «La présence des conseillers d'Etat Bernard Soguel et Roland Debély lors de cette soirée représente pour nous un soutien politique important, relève Jean Dessoulavy. Bernard Soguel a rappelé que le gouvernement neuchâtelois a toujours été favorable à l'adhésion de la Suisse à l'Union européenne.»

Pour mémoire, le Nomes est issu de la fusion de plusieurs mouvements proeuropéens, en 1998. «Seize sections sont actives en Suisse, dont Neuchâtel, note Jean Dessoulavy. Les plus actives sont Berne, Vaud, Genève, Zurich et Bâle.» La renaissance de la section est donc l'occasion pour les europhiles neuchâtelois de «refaire surface». «Notre objectif est de montrer qu'à Neuchâtel, l'esprit d'ouverture vers l'Europe est toujours vivant», note Jean Dessoulavy. /CPA



**Pour discuter d'une Suisse européenne, le Nomes s'adresse à tous, convaincus et réfractaires.**

*PHOTO KEYSTONE*



Medienbeobachtung AG

**L'Express Gesamtausgabe**

**27.05.2005**

3 / 3

Auflage/Seite 50084 / 3

7315

Ausgaben 300 /J.

4050751

NEBS - NOMES

Dieser Artikel erschien in folgenden Regionalausgaben:

<i>Titel</i>	<i>Auflage</i>
L'Express	29'059
L'Impartial	21'025